

Zeitschrift:	Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)
Herausgeber:	Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein
Band:	29 (1956)
Heft:	4
Rubrik:	Burgenschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BURGENSCHAU

Grandson, château de grand lux

Le sort des antiques demeures seigneuriales n'est guère enviable. Leur entretien coûte très cher et il est très souvent au-dessus des possibilités financières des familles propriétaires. On cite le cas d'un châtelain français qui fit dynamiter sa demeure, n'ayant trouvé ni à la vendre, ni à la donner...

Chez nous, on parle depuis longtemps du château de Grandson, propriété de la famille de Blonay. L'Etat, sollicité, n'a pas cru devoir reprendre ce château, pourtant tout chargé d'histoire.

Aujourd'hui, on s'achemine vers une solution utilitaire et moderne. Le château sera transformé en hôtel de grand luxe. M. de Blonay a visité plusieurs demeures ainsi transformées, en Allemagne notamment. Il s'est attaché les services de M. Pierre Margot, l'architecte qui dirige à Payerne la restauration de l'Abbatiale.

En accord avec une grande fiduciaire spécialisée, des plans furent jetés. Plusieurs fois remaniés, ils ont reçu maintenant leur forme définitive. Les travaux, qui commenceront bientôt, dureront une année et demie. Le coût de l'opération est élevé à 1 million 750 000 frs.

Architecte et propriétaire ont vu grand, résolus à donner au château de Grandson un avenir et une réputation dignes de son passé. Dans les deux ailes principales, 50 chambres seront aménagées avec tout le confort moderne (radio, téléphone); 30 d'entre elles avec salle de bain, les autres avec douches. Le mobilier sera bien entendu de style ancien.

Le rez-de-chaussée abritera un restaurant de 450 places, ouvert aux hôtes de passage. La bibliothèque actuelle, dont les dimensions dépassent celles de la grande salle du château de Chillon, accueillera les grandes réceptions dans un faste encore inconnu en Suisse. s.

Sierre, Valais, Château des Vidômes

Construit au XVIIe siècle, érigé sur d'anciens vertiges, le vénérable château des Vidômes a toujours fière allure. Mais les façades sont dans un triste état, les tourelles tombent en ruines et les fragments qui s'en détachent en tombant sur une rue étroite constituent un danger. C'est la raison pour laquelle le conseil communal de Sierre, d'entente avec le propriétaire de ce monument historique, et avec l'appui de la société de développement, a décidé d'entreprendre la réfection extérieure de cet ancien manoir. Heureuse initiative!

Oberhofen am Thunersee

Im Schloß Oberhofen bei Thun sind bedeutsame Funde gemacht worden. In der Scharnachthal-Kapelle des Schlosses wurden Wandmalereien aus dem Ende des 15. Jahrhunderts entdeckt. Die Kapelle stammt aus dem Jahre 1473, und ihr Stifter ist Ritter Niklaus von Scharnachthal II., Schultheiß zu Bern und Anführer der Berner Feldtruppen bei Grandson und Murten 1476. Die bis jetzt freigelegten Malereien zeigen einen Christophorus, eine Madonna, eine Anbetung der Könige und Heiligenfiguren. Nachdem in Saanen, Zweisimmen, Erlenbach, Spiez, Reutlingen und Scherzliigen kostbare frühere Wandmalereien gefunden wurden, bedeutet die Auffindung der Bilder in der Schloßkapelle Oberhofen ein neues Glied in der Kette der künstlerisch ausgeschmückten Gotteshäuser des Berner Oberlandes aus der Zeit vor der Reformation. Auch ein mittelalterlicher Burgräum mit Gefangenverlies wurde freigelegt, und im obersten Turmgeschoß ist ein türkischer Rauchsalon restauriert worden, den ursprünglich ein früherer Schloßbesitzer, der Neuenburger Graf Albert von Pourtales, um 1855 in Erinnerung an seine Tätigkeit als Gesandter Preußens in Konstantinopel eingerichtet hatte. In der Schloßkapelle ist die Restauration derzeit noch im Gange.

Buchegg (Solothurn). Von der ehemaligen, 1383 zerstörten Burg der Grafen von Buchegg auf dem breiten Rücken des Bucheggberges gelegen, deren Ruinen, wie an vielen andern Burgen, als Steinbruch benutzt wurden, verblieben noch einige Reste, die, im 15. und 16. Jahrhundert zu Wohnzwecken wieder instand gestellt, 1546 neu aufgeführt und als Käfigturm benutzt wurden. 1863 kauften vier Bürger von Buchegg den baufällig gewordenen Turm und richteten durch Anbauten einen Landsitz her, der unter dem Namen Schloßchen von Buchegg bekannt war. Die auf dem alten Burgplatz noch erhalten gebliebenen Reste der ehemaligen Burg wurden abgetragen. Nach mehrfachem Besitzwechsel gelangte das baufällig gewordene Gebäude in den Besitz einer Stiftung. Mit Unterstützung des Kantons Solothurn wurde in den letzten Jahren der Turm instand gestellt und zu einem Heimatmuseum eingerichtet.

Klingnau (Aargau). Die Reste dieser alten Burg, Schloß genannt, sollen zu einem Altersheim für ehemalige Hausangestellte eingerichtet werden. Man plant auch im Erdgeschoß des einfachen Hauses ein ornithologisches Museum einzurichten.

On s'occupe maintenant d'une utilisation du château de Grandson qui peut paraître, au premier abord, surprenante: le transformer en hôtel. Une telle accommodation ne serait pas une innovation. Plusieurs châteaux de France et d'ailleurs ont été sauvés de cette façon, soit de la ruine, soit de transformations beaucoup plus déformantes. Situé pittoresquement sur la rive du lac de Neuchâtel, au bord d'une route de première classe, Grandson est bien placé pour servir à la fois d'étape routière et de lieu de séjour. En faire un hôtel est, à tout prendre, un pis aller plus acceptable que beaucoup d'autres.

A condition naturellement que les aménagements indispensables pour faire d'une demeure féodale un hôtel muni du confort moderne ne portent aucune atteinte à la silhouette du monument. La chose est réalisable si on la confie à des architectes qui soient en même temps des archéologues, ce qui est le cas en l'espèce. On peut espérer que la clientèle qui y descendra prendra goût à nos autres monuments et désirera les visiter. A ce sujet, il est infiniment regrettable que les dirigeants officiels de notre tourisme n'arrivent pas à prendre sur eux d'organiser des tournées de châteaux dans les régions qui en sont le plus richement pourvues. Il ne semble nullement impossible de prélever sur les visiteurs une finance d'entrée qui permettrait à ceux qui habitent encore ces demeures historiques, de procéder aux ouvrages les plus urgents de conservation. L'exemple de la France et de l'Angleterre, où l'on a sauvé de cette façon des témoins précieux d'une civilisation qui n'est plus la nôtre, mériteraient tout au moins d'être étudié. *Pierre Grellet*

Grandson VD (Berichtigung)

In der letzten Nummer der «Nachrichten» haben wir einen mit s gezeichneten Artikel über das Schloß «*Grandson, château de grand luxe*» publiziert. Nun teilt der im Artikel erwähnte Architekt Pierre Margot in einem Schreiben mit, daß das Projekt zu einem Hotel erst im Studium begriffen sei und die Bauarbeiten in diesem Jahr noch nicht begonnen werden; zudem seien die historischen Forschungen, die sich auf das Schloß beziehen und wofür die Dokumente und Urkunden in den Archiven in Turin und Besançon liegen, noch nicht abgeschlossen.

Die Redaktion der «Nachrichten» steht nicht an, dem Wunsche um eine Richtigstellung Raum zu geben.

Die Seite der Denkmalpflege

IV. Die Behandlung von Kleinfunden

Bei jeder Burgausgrabung werden Kleinfunde (Metall, Keramik, Knochen, Glas) in geringerer oder größerer Menge zutage gefördert. Ihnen gilt, neben allen Beobachtungen in konstruktiver Hinsicht, die besondere Aufmerksamkeit des Grabungsleiters. Diese Kleinfunde, sie haben bis vor kurzem kaum Beachtung gefunden, geben doch sehr häufig die Möglichkeit genauerer Datierung der einzelnen Kulturschichten und erlauben auch erst recht, Einblick zu nehmen in die Lebensweise der ehemaligen Bewohner.

Grundsätzlich sind die Funde nach einzelnen Grabungsfeldern und Sondierschnitten getrennt zu bewahren. Innerhalb des gleichen Grabungsfeldes folgt noch die Unterteilung in die einzelnen untereinanderliegenden Kulturschichten. Erst dadurch ist einmal die Möglichkeit geschaffen, bei der Auswertung im Atelier eine Entwicklung einzelner Gegenstände in einem größeren Zeitraum aufzuzeigen. Als Beispiele seien erwähnt: Gürtelschnallen, Steigbügel, Trensen, Sporen, Keramikgefäße, Schlüssel, Schlösser und anderes mehr. Getrennt in einzelne Schachteln mit Niveau und genauer Ortsangabe werden sämtliche Funde (wenn nötig in einem Fundbuch analog aufgeführt) ins Labor geschafft. Eine Reinigung, auch nur eine provisorische, auf dem Grabungsort ist nicht zu empfehlen. Ebenso ist das lange Liegenlassen an der Sonne zu vermeiden, da besonders Keramikfragmente, weil aus dem feuchten Boden hervorgenommen, sonst zu rasch trocknen, dadurch spröde werden und zerbröckeln.

Die Behandlung von Metallteilen geschieht am besten und sichersten auf elektrolytische Weise; das Verfahren wird in einem speziellen Abschnitt behandelt werden. Auch die Reinigung von Keramik bedarf großer Sorgfalt. Bevor überhaupt irgendwelche mechanische Eingriffe vorgenommen werden dürfen, muß geprüft werden, ob Inkrustationen oder Farbspuren vorhanden sind. Dabei möchten wir in Erinnerung rufen, daß mittelalterliche glasierte Keramik in unserer Gegend erst in der Zeit um 1330 in Gebrauch kam, daß also die unglasierte, obwohl unscheinbarer, doch in den meisten Fällen älter und deshalb wertvoller ist. Mit Wasser dürfen demnach nur die glasierten und die unglasierten Scherben, die jeglicher Beimalung entbehren, gereinigt werden. Eine weiche Bürste ist Bedingung, um die Bruchstellen nicht zu verletzen. Bei Ton, der durch die Berührung mit Wasser sich aufweicht, muß